

# Hotspot de biodiversité des îles des Caraïbes

## Résumé du profil d'écosystème



# À propos du CEPF

Fondé en 2000, le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) est l'une des principales initiatives mondiales permettant à la société civile de s'impliquer et d'influer sur la conservation des écosystèmes parmi les plus critiques du monde. Le CEPF est une initiative conjointe de l'Agence française de développement (AFD), de Conservation International, de l'Union européenne, du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), du Gouvernement du Japon, de la fondation John D. et Catherine T. MacArthur et de la Banque Mondiale. C'est un mécanisme de financement unique car il se concentre sur des zones biologiques prioritaires, au-delà des frontières politiques, et analyse les menaces pesant sur la conservation à l'échelle du paysage. À cet effet, le CEPF cherche à identifier et à soutenir une approche régionale, plutôt que nationale, de la conservation. Il travaille avec un vaste ensemble d'institutions publiques et privées en vue de répondre aux besoins de conservation à l'aide de ses efforts de coordination régionale.

Photos de couverture, de gauche à droite :

Grenouille arboricole dorée d'Hispaniola (*Osteopilus pulchrilineatus*), Haïti. © Robin Moore/iLCP

Ferme d'algues, péninsule de Tiburon, Haïti. © Robin Moore/iLCP

# Le hotspot

Le hotspot de biodiversité des îles des Caraïbes — un archipel d'îles tropicales et semi-tropicales — comprend 30 pays et territoires et s'étend sur près de quatre millions de kilomètres carrés. La géographie et le climat de la région en ont fait l'un des grands centres d'endémisme du monde. Il fait partie des 35 hotspots de biodiversité existants dans le monde — désignant les écosystèmes les plus riches, mais aussi les plus menacés.

Ce statut de hotspot, ainsi que l'importance biologique, économique et culturelle unique du hotspot des îles des Caraïbes, ont conduit le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) à élaborer une stratégie de conservation pour l'ensemble de la région. Cette stratégie, intitulée « Profil d'écosystème du hotspot de biodiversité des îles des Caraïbes », oriente la politique d'investissement très ciblée du CEPF dans la région — avec 6,9 millions de dollars à répartir sous forme de subventions à des organisations de la société civile. Le profil du hotspot, à l'élaboration duquel ont contribué plus de 160 organisations gouvernementales et non gouvernementales travaillant dans la région, va bien au-delà de la stratégie du CEPF. Il propose un schéma directeur pour les futurs efforts de conservation et pour la coopération au sein de la communauté des bailleurs de fonds.



Massif de la Hotte, Haïti.  
© Robin Moore/iLCP

# L'élaboration du profil d'écosystème

Le CEPF s'appuie sur l'élaboration des « profils d'écosystèmes » pour identifier et structurer sa stratégie d'investissement dans chaque région où il intervient. Chaque profil comprend une évaluation rapide des priorités biologiques et des causes sous-jacentes d'appauvrissement de la biodiversité.

L'élaboration du profil d'écosystème des îles des Caraïbes s'est appuyée sur une large consultation des parties prenantes de février à novembre 2009 sous la direction de BirdLife International, appuyé par Conservation International. L'équipe en charge de la rédaction des profils d'écosystèmes est composée d'experts en biologie de la conservation, aménagement du territoire, économie, politique et gouvernance. Plus de 200 membres de la société civile, des organisations gouvernementales et des bailleurs de fonds ont collaboré à son élaboration.

Le profil d'écosystème présente le hotspot, et notamment son importance biologique à l'échelle mondiale et régionale, les impacts potentiels du changement climatique, les principales menaces et les causes profondes de l'appauvrissement de la biodiversité, le contexte socio-économique et les investissements de conservation en cours. Il définit un ensemble de résultats de conservation mesurables, identifie les lacunes et les opportunités d'investissement, et permet ainsi de délimiter la niche d'investissement du CEPF offrant la meilleure valeur ajoutée.

Le document présente également la stratégie d'investissement du CEPF dans la région sur une période de cinq ans. Cette stratégie s'articule en un ensemble d'opportunités de financement stratégique, appelées directions stratégiques et décomposées en priorités d'investissement, indiquant le type d'activités éligibles au financement du CEPF.



Mesure d'un iguane Ricord nouveau-né (*Cyclura ricordi*).  
© Dr. Masani Accimé

# Importance biologique du hotspot de biodiversité des îles des Caraïbes

La géographie et le climat du hotspot des îles des Caraïbes ont engendré une extraordinaire diversité d'habitats et d'écosystèmes, à l'origine d'une variété végétale et animale particulièrement élevée, avec des espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde. Le hotspot comprend quatre principaux types forestiers terrestres :

- **Les forêts tropicales/subtropicales humides à feuilles caduques.** Elles se trouvent principalement dans les zones de basse altitude influencées par les vents soufflant du nord vers l'est, ou du nord vers l'ouest, et sur les pentes de montagnes exposées au vent.
- **Les forêts tropicales/subtropicales sèches à feuilles caduques.** Les sols y sont relativement fertiles et le climat assez plaisant a incité les populations à s'y installer. Il reste peu de forêts sèches intactes.
- **Les forêts tropicales/subtropicales de conifères (de plaine et de montagne).** Elles sont menacées par l'exploitation du bois et les feux fréquents d'origine humaine qui modifient leur structure d'âge et leur densité.
- **Les zones arbustives et les broussailles xérophytes.** Elles se trouvent dans des zones abritées de la pluie par les montagnes ainsi que sous le climat plus aride du sud des Caraïbes.



Rainette géante d'Hispaniola (*Oseopilus vastus*). © Robin Moore/iLCP

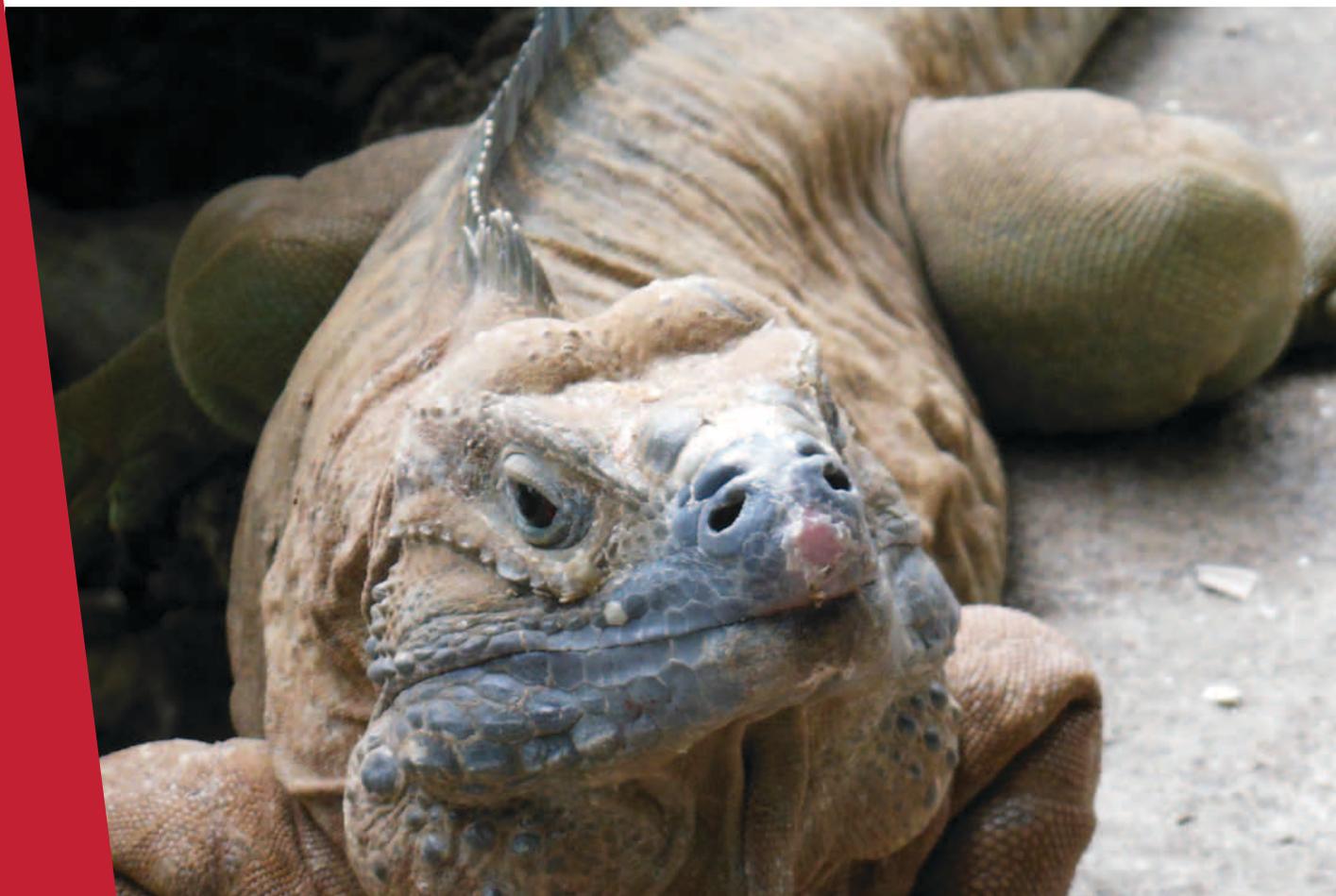
Le hotspot des îles des Caraïbes possède également des habitats d'eau douce importants, y compris des rivières, ruisseaux, lacs, zones humides et réseaux karstiques souterrains. Ces sites d'eau douce constituent non seulement un habitat pour de nombreuses espèces animales et végétales uniques mais fournissent aussi de l'eau douce de qualité, de la nourriture, un potentiel hydroélectrique et de nombreux autres services aux populations locales. Ces services ont beaucoup d'importance car les petites îles des Caraïbes sont entourées d'eau salée et sont fortement tributaires de l'eau douce terrestre peu abondante provenant des écosystèmes fonctionnels. Le hotspot abrite une biodiversité très riche dans ses écosystèmes terrestres, avec un pourcentage élevé d'espèces endémiques ou uniques. Il compte environ 11 000 espèces de plantes, dont 72 % sont endémiques. Chez les vertébrés, l'herpétofaune se caractérise par un degré d'endémisme élevé (100 % des 189 espèces d'amphibiens et 95 % des 520 espèces de reptiles), dû sans doute à un faible taux de dispersion, contrairement aux oiseaux (26 % des 564 espèces) et aux mammifères (74 % des 69 espèces, en majorité des chauves-souris) qui sont plus mobiles. Les espèces endémiques au hotspot représentent 2,6 % des 300 000 espèces de plantes et 3,5 % des 27 298 espèces de vertébrés recensées dans le monde. Le hotspot représente le noyau primordial de la diversité marine de l'Atlantique. Environ 8 à 35 % des espèces des principaux taxons marins identifiés au niveau mondial sont endémiques au hotspot. Le milieu marin de faible profondeur abrite 25 genres de corail, 117 éponges, 633 mollusques, plus de 1 400 poissons, 76 requins, 45 crevettes, 30 cétacés et 23 espèces d'oiseaux de mer. Les Caraïbes possèdent environ 10 000 kilomètres carrés de récifs, 22 000 kilomètres carrés de mangroves et jusqu'à 33 000 kilomètres carrés de lits d'herbes marines. La région offre également des aires d'hivernage et d'alevinage pour de nombreuses espèces migratrices de l'Atlantique Nord, y compris la grande baleine à bosse de l'Atlantique Nord qui se reproduit dans les eaux du nord des Caraïbes.

# Résultats de conservation

Le profil d'écosystème des îles des Caraïbes reflète l'engagement du CEPF à rechercher des résultats de conservation basés sur une analyse scientifique pour identifier des cibles d'investissement susceptibles de lutter contre l'appauvrissement de la biodiversité dans le hotspot. Les résultats de conservation du CEPF s'appuient sur trois échelles écologiques étroitement imbriquées : les espèces, les sites et les paysages. Cette trilogie repose sur l'idée que la préservation d'espèces menacées d'extinction passe par la conservation des sites dont elles dépendent, tandis que les paysages marins ou terrestres doivent pouvoir offrir durablement les services écologiques essentiels à ces sites et espèces.

Le CEPF utilise une procédure ascendante pour définir les résultats de conservation, partant des objectifs au niveau des espèces pour définir ensuite les cibles d'action au niveau des sites et des paysages. Le processus demande une connaissance détaillée du statut de conservation de chaque espèce. Le profil d'écosystème des îles des Caraïbes identifie 703 espèces mondialement menacées selon la définition de la Liste rouge de l'UICN, en faisant l'un des hotspots les plus menacés du monde.

Pour la plupart des espèces, la meilleure des protections consiste à protéger les sites qui les abritent. Les rédacteurs du profil se sont donc attachés à identifier les zones clés pour la biodiversité afin d'obtenir des résultats au niveau des sites. Il s'agit de sites critiques pour la conservation d'espèces mondialement menacées, d'espèces à distribution restreinte, d'assemblages d'espèces restreints à certains biomes ou d'espèces effectuant des grands rassemblements. Au total, le profil recense 290 zones clés pour la biodiversité, dont 209 sites comprenant des écosystèmes côtiers et marins importants.



Un iguane jamaïcain (*Cyclura collei*) en danger critique d'extinction.  
© Tiana F. Rehman

Plusieurs sites fournissent un habitat à des espèces marines importantes, y compris à des espèces mondialement menacées de tortues marines. Les mangroves sont un élément essentiel dans plusieurs zones, notamment Portland Ridge and Bight et Black River Great Morass en Jamaïque, et le parc national de Jaragua et Haïtises en République dominicaine. Pour les population locales, la quasi totalité de ces zones est d'importance critique. Les zones humides et les herbes sous-marines de Portland Ridge and Bight en Jamaïque constituent le plus grand territoire d'alevinage de poissons, crustacés et mollusques de l'île, et sur les 16 000 pêcheurs du pays, 4 000 en vivent.

Le profil d'écosystème identifie sept corridors de conservation, comprenant des regroupements de zones clés pour la biodiversité hautement prioritaires en raison de leur importance pour le maintien de la santé des écosystèmes. Les objectifs de gestion de la conservation des corridors du CEPF sont de maintenir et d'accroître la connectivité, de garantir la gestion durable du paysage et d'augmenter la superficie de l'habitat naturel protégé actuel ou potentiel. Les sept corridors se situent dans quatre pays : Haïti, Jamaïque, République dominicaine et Saint-Vincent-et-les Grenadines. Les corridors abritent plus de 220 espèces mondialement menacées et 38 zones clés pour la biodiversité. Ces corridors sont essentiels à la conservation des processus et des liens nécessaires à la protection des espèces menacées, en particulier pour qu'elles puissent à long terme s'adapter au changement climatique.



Récolte de cresson par un jeune garçon dans le Parc de la Visite, Massif de la Selle, Haïti.  
© CI/ Photo by Pierre Carret

# Menaces

La biodiversité dans les Caraïbes a subi l'influence de l'homme depuis l'arrivée des Amérindiens il y a environ 7 000 ans. Les effets sur les ressources naturelles du hotspot se sont fortement aggravés avec l'arrivée des Européens dans les années 1490. Ces ressources se sont considérablement réduites au cours des 50 dernières années en raison de la croissance rapide de la population et de l'activité économique. Aujourd'hui, les principales menaces pesant sur la biodiversité terrestre résultent de la destruction et la fragmentation des habitats dues au développement agricole, urbain, touristique et commercial. La surexploitation des ressources vivantes, la prédation et la compétition des espèces exotiques envahissantes représentent également des menaces significatives. La pollution et la sédimentation affectent les milieux marins, étouffent les récifs coralliens, tuent les poissons et réduisent la valeur récréative des plages. Le changement climatique semble avoir renforcé la fréquence et l'intensité des ouragans et des sécheresses. L'élévation du niveau de la mer et une tendance générale à l'assèchement sont également préoccupantes. Une priorité majeure face au changement climatique est donc de formuler et de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation afin de réduire les impacts sociaux et environnementaux.

Une multiplicité de causes profondes alimente ces menaces, notamment un manque de sensibilisation à l'importance de la protection de l'environnement, une insuffisante mise en œuvre des législations environnementales, des données techniques limitées, des institutions environnementales faibles et un financement insuffisant. Presque tous les États insulaires ont au moins une ONG dont la mission comprend la conservation de la biodiversité. En outre, les petites organisations communautaires jouent un rôle de plus en plus important dans la conservation. Toutefois, la capacité limitée des ressources institutionnelles et humaines au sein des ONG locales, des groupes communautaires et des services publics demeure un obstacle important à la conservation de la biodiversité. Les organisations locales travaillent souvent de manière isolée et manquent de solides réseaux de collaboration où pourraient être partagées les synergies et les leçons apprises.



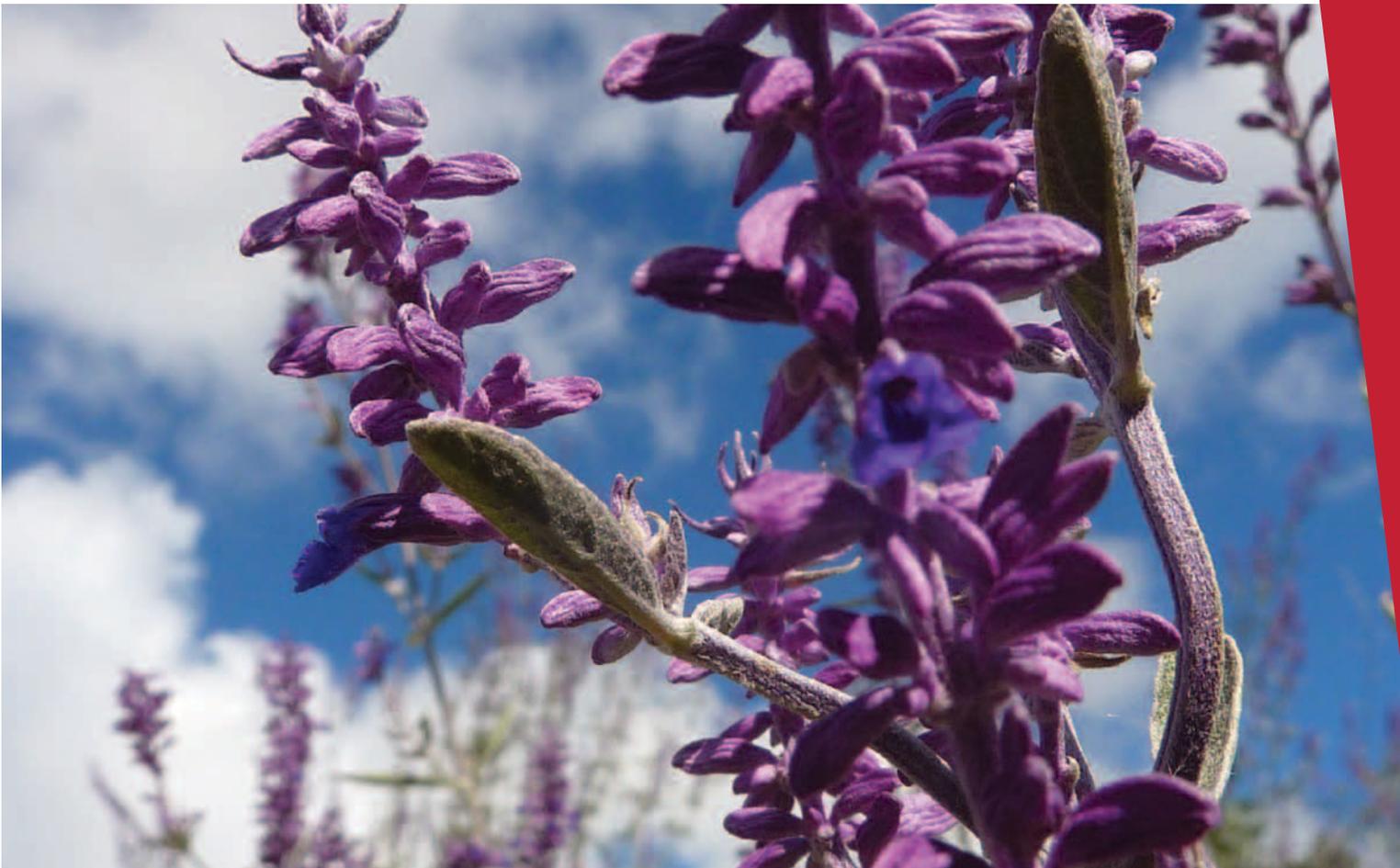
Le déboisement sur l'île de Saint-Vincent.  
© Michele Zador

# Investissements actuels

Le caractère unique de l'histoire des îles des Caraïbes a suscité au moins trois formes de gouvernement, très différentes les unes des autres, les conduisant à élaborer des modèles différents d'investissements de conservation. Les pays en développement indépendants (le plus grand étant la République dominicaine) ont attiré les financements extérieurs les plus importants, multilatéraux (en particulier du FEM), bilatéraux et privés. L'aide multilatérale va essentiellement à des agences gouvernementales nationales, ou transite à travers elles, à l'exception du Programme de petites subventions du FEM. Les territoires d'outre-mer des États-Unis et de plusieurs pays européens (France, Pays-Bas et Royaume-Uni) ont été financés par des programmes de leurs pays de rattachement, bien qu'ils n'aient pas toujours bien réussi à défendre leur part de ces fonds. Enfin, en dépit d'investissements multilatéraux importants, l'économie centralement planifiée de Cuba n'a pas réussi à attirer beaucoup d'autres bailleurs de fonds.

Les investissements actuels dans la conservation de la biodiversité et l'adaptation au changement climatique s'élèvent à environ 54 millions de dollars. Sur ce montant, 34 millions de dollars (63 %) sont affectés à des pays éligibles au financement du CEPF, dont 7 millions de dollars seulement financent des zones clés pour la biodiversité, et sur ce montant, 2 millions de dollars seulement financent des organisations des Caraïbes. Les investissements sont généralement concentrés dans les grands pays indépendants : Cuba, Haïti, Jamaïque et République dominicaine.

Le FEM est le plus important bailleur de fonds, avec des investissements de conservation de plusieurs dizaines de millions de dollars, principalement à destination des gouvernements. Le financement bilatéral des pays développés est également important. Il a eu tendance à suivre les préférences du pays bailleur, souvent sur la base de liens historiques comme l'appartenance au Commonwealth.



*Salvia selleana*, une espèce endémique de sauge du Massif de la Selle, Haïti.  
© CI/ Photo by Pierre Carret

Les Caraïbes n'ont attiré que peu d'organisations privées et de fondations. Récemment, la fondation MacArthur a fait des Caraïbes l'une de ses régions cibles. Contrairement à certains autres hotspots de biodiversité, où les parties impliquées dans la conservation ont collaboré avec succès avec le secteur privé (par exemple, dans les secteurs de plantation ou d'élevage), la coopération avec les secteurs du tourisme ou du secteur minier reste minimale dans les Caraïbes.

## Niche et stratégie d'investissement du CEPF

L'analyse et les consultations réalisées lors de la préparation du profil d'écosystème révèlent que le hotspot des îles des Caraïbes se trouve à un carrefour de sa trajectoire de développement. À quelques exceptions près, la plupart des pays du hotspot sont des économies à revenu intermédiaire, dépendant largement des services écosystémiques, en particulier pour le tourisme, l'agriculture et la pêche. Les écosystèmes de la région fournissent des ressources vitales en eau douce, aident à réduire l'impact des cyclones, régulent le climat local et les précipitations, protègent contre l'érosion des sols, permettent la production hydroélectrique et fournissent des produits forestiers non ligneux pour la consommation locale. Les milieux côtiers et marins sont essentiels aux secteurs du tourisme et de la pêche.

Cependant, ces écosystèmes insulaires sont particulièrement fragiles, avec des ressources limitées, et sont soumis à de fortes pressions. La région est l'une des plus grandes réserves du monde d'espèces mondialement menacées et ses zones clés pour la biodiversité sont placées en tête de la liste des sites de l'Alliance for Zero Extinction (AZE) reconnus par la communauté internationale de la conservation comme



Algues poussant sur des racines respiratoires (pneumatophores) de palétuviers noirs sur une slikke sableuse, Exuma Cays Land and Sea Park, Bahamas. © Jeff Yonover

les sites les plus importants au monde pour la conservation des espèces. Ces sites sont irremplaçables car ils abritent les seules populations connues d'espèces mondialement menacées.

Les politiques économiques n'ont pas réussi à prendre pleinement en compte l'importance de la protection et de la préservation des services écosystémiques, et l'application des lois sur l'environnement n'a été que très limitée. En conséquence, la dégradation de l'environnement se fait sentir, l'agriculture et la pêche déclinent, et l'approvisionnement en eau douce à un niveau qui permettrait de répondre à la croissance démographique est un problème sérieux.

Dans ce contexte, le CEPF se concentre son appui envers les groupes de la société civile, afin qu'ils soient des défenseurs, des facilitateurs et des leaders efficaces de la conservation et du développement durable de leurs îles. Ce type de leadership est indispensable et urgent. Les groupes de la société civile des Caraïbes sont particulièrement bien placés pour remplir ce rôle grâce à leurs grandes connaissances et expérience de la biodiversité de chacune des zones clés pour la biodiversité et des corridors de conservation. Ils peuvent aussi concilier les aspirations locales au développement et les objectifs de conservation à plus long terme.

Les pays actuellement éligibles à un financement du CEPF, car signataires de la Convention sur la diversité biologique et pays clients de la Banque mondiale, sont les suivants : Antigua-et-Barbuda, Bahamas, Barbade, Dominique, Grenade, Haïti, Jamaïque, République dominicaine, Saint-Christophe-et-Niévès, Saint-Vincent-et-les-Grenadines et Sainte-Lucie. Les investissements s'articulent en cinq directions stratégiques. La cinquième direction stratégique se rapporte à la fourniture d'une aide d'urgence à la société civile d'Haïti à la suite du tremblement de terre majeur qui a frappé Port-au-Prince le 12 janvier 2010.



Famille vivant dans la zone tampon de Loma La Humeadora National Park, République Dominicaine.  
© CI/Photo by Michele Zador

# Directions stratégiques et priorités d'investissement du CEPPF



# 3

## DIRECTION STRATÉGIQUE

Appui à la société civile des Caraïbes dans ses efforts de conservation de la biodiversité en renforçant les capacités institutionnelles locales et régionales et en encourageant la collaboration des parties prenantes.



## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Appui aux efforts de renforcement des capacités institutionnelles des organisations de la société civile pour qu'elles engagent des initiatives et des actions de conservation.
- Facilitation des réseaux locaux et régionaux et des approches d'apprentissage et de partage des bonnes pratiques en vue de renforcer l'engagement des parties prenantes dans la conservation de la biodiversité.

# 4

## DIRECTION STRATÉGIQUE

Leadership stratégique et coordination efficace de l'investissement du CEPF avec la mise en place d'une équipe régionale de mise en œuvre.



## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Constitution d'une entité élargie de groupes de la société civile, œuvrant au-delà des divisions institutionnelles et politiques à des objectifs communs de conservation décrits dans le profil d'écosystème.

# 5

## DIRECTION STRATÉGIQUE

Aide d'urgence à la société civile haïtienne pour atténuer les effets du tremblement de terre de 2010.



## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Appui à la conservation des zones clés pour la biodiversité et soutien à l'intégration des priorités de conservation dans la planification de la reconstruction.



Vue sur la montagne à la Citadelle, près de Cap-Haïtien, Haïti.  
© CI/Photo by Pierre Carret

# Les investissements du CEPF

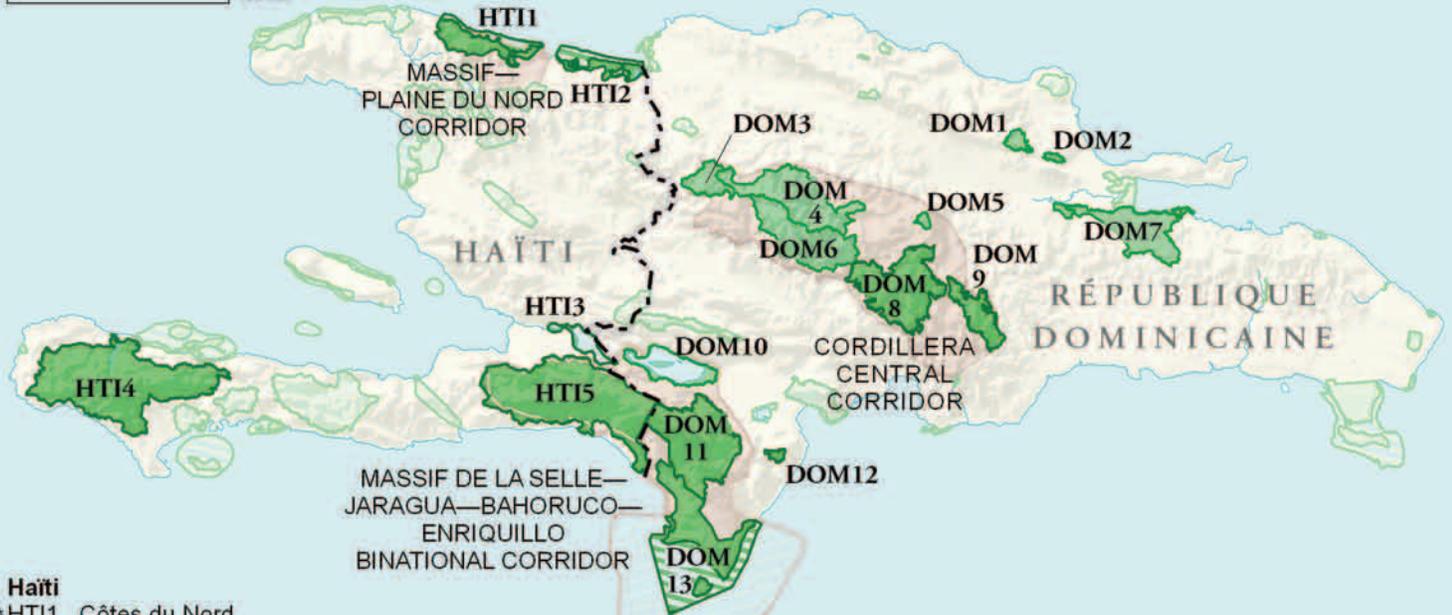
Pour que la contribution des investissements du CEPF à la conservation des valeurs de biodiversité d'importance mondiale du hotspot des îles des Caraïbes soit la plus profitable possible, l'investissement du CEPF se concentre sur six corridors de conservation et 45 zones clés pour la biodiversité de première importance, en partie incluses dans les corridors. La plupart de ces 45 zones clés pour la biodiversité sont côtières et tributaires de la santé et de la résilience du milieu marin adjacent.

**Les corridors de conservation se situent dans quatre pays :**

- 1. Cockpit Country-Forêt de la côte Nord-Black River Great Morass** – Jamaïque
- 2. Aire protégée de Portland Bight** – Jamaïque
- 3. Massif du Nord** – Haïti
- 4. Corridor binational du Massif de la Selle-Jaragua-Bahoruco-Enriquillo** – Haïti et République dominicaine
- 5. Cordillera Central** – République dominicaine
- 6. Central Mountain Range** – Saint-Vincent-et-les-Grenadines

# Hispaniola

100 km



## Haïti

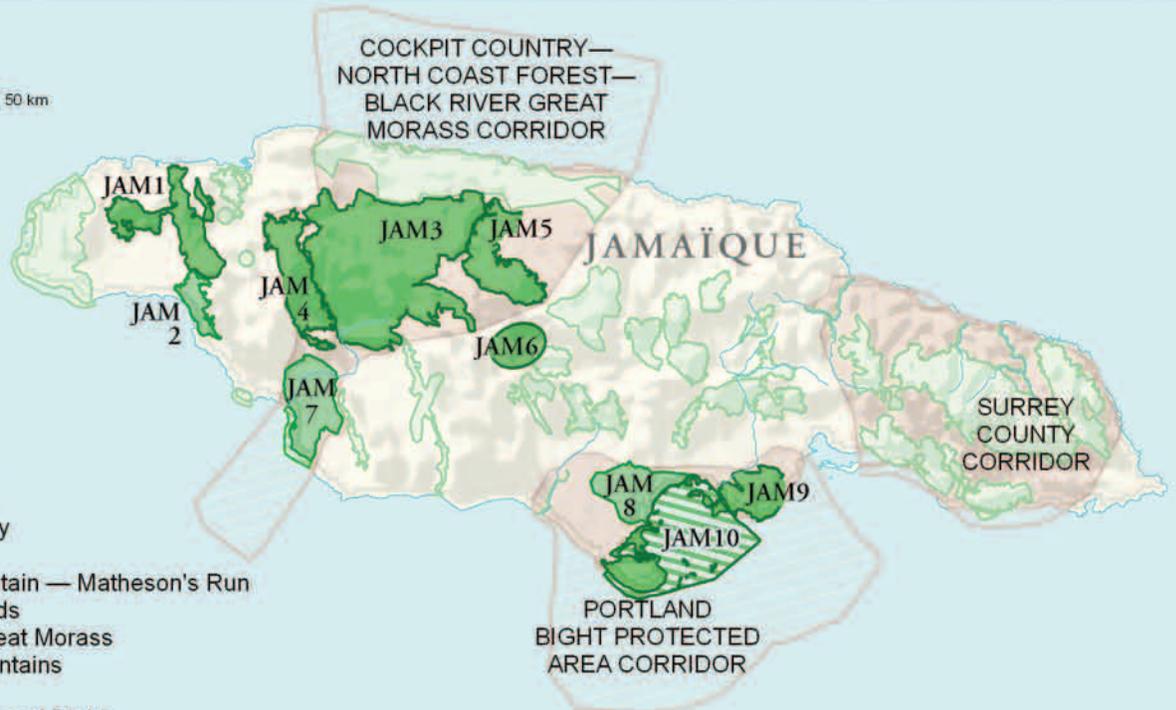
- \*HTI1 Côtes du Nord
- \*HTI2 Lagons du Nord-Est
- \*HTI3 Lac Azuéi - Trou Caïman
- \*HTI4 Massif de la Hotte
- \*HTI5 Massif de la Selle

## République Dominicaine

- |  |  |                                       |
|--|--|---------------------------------------|
| DOM1 Reservas Científicas Loma Quita Espuela | DOM4 Parque Nacional Armando Bermúdez        | DOM10 Parque Nacional Lago Enriquillo |
| DOM2 Reservas Científicas Loma Guanconejo    | DOM5 Reserva Científica Ébano Verde          | *DOM11 Sierra de Bahoruco             |
| DOM3 Loma Nalga de Maco y Río Limpio         | DOM6 Parque Nacional Jose del Carmen Ramirez | *DOM12 Bahoruco Oriental              |
|  | DOM7 Parque Nacional Los Haitises            | *DOM13 Parque Nacional Jaragua        |
|  | *DOM8 Valle Nuevo                            |                                       |
|  | *DOM9 Loma La Humeadora                      |                                       |

# Jamaïque

50 km



## Jamaïque

- \* JAM1 Dolphin Head
- JAM2 Bluefields
- \* JAM3 Cockpit Country
- \* JAM4 Catadupa
- \* JAM5 Litchfield Mountain — Matheson's Run
- \* JAM6 Peckham Woods
- JAM7 Black River Great Morass
- JAM8 Brazillitto Mountains
- \* JAM9 Hellshire Hills
- \* JAM10 Portland Ridge and Bight

# Petites Antilles

50 km



## Antigua et Barbude

ATG1 Offshore Islands

## Barbade

BRB1 Scotland District

## Grenade

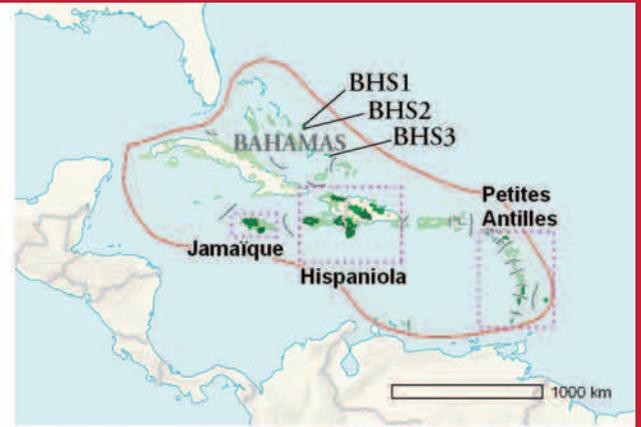
GRD1 Beausejour/Grenville Vale  
GRD2 Mount Hartman

## Sainte Lucie

LCA1 Northeast Coast  
LCA2 Mandele Dry Forest  
LCA3 Pointe Sable

## Saint-Vincent-et-les-Grenadines

VCT1 La Soufrière National Park  
VCT2 Mount Pleasant Forest Reserve  
VCT3 Colonarie Forest Reserve  
VCT4 Kingstown Forest Reserve  
VCT5 Dalaway Forest Reserve  
VCT6 Cumberland Forest Reserve  
VCT7 Richmond Forest Reserve



## Bahamas

BHS1 Graham's Harbour  
BHS2 Southern Great Lake  
BHS3 Booby Cay

## Zones clés pour la biodiversité priorités du CEPF

- haute priorité (indiqué par \*)
- priorité moyenne
- basse priorité
- Corridor du CEPF

# Conclusion

Le hotspot des îles des Caraïbes est l'un des plus grands centres de biodiversité et d'endémisme du monde. Cependant, cette biodiversité et les services naturels qu'elle fournit sont fortement menacés. Ses écosystèmes sont essentiels pour le maintien du bien-être des populations, car ses habitants dépendent des richesses de ces milieux fragiles pour une multitude d'avantages, notamment la prévention des risques de catastrophe, l'accès à l'eau douce et les recettes du tourisme. La stratégie du CEPF vise à soutenir la société civile afin de générer des résultats de conservation significatifs, complémentaires des initiatives d'autres parties prenantes, mais permettant aussi un développement significatif des efforts stratégiques de conservation au profit des populations et de la nature.



Colibri huppé des Antilles (*Orthorhynchus cristatus*).  
© Nick Hollands



[www.cepf.net](http://www.cepf.net)

Conservation International

Critical Ecosystem Partnership Fund  
2011 Crystal Drive, Suite 500  
Arlington, VA 22202 USA

[cepf@conservation.org](mailto:cepf@conservation.org)

République dominicaine. © CI/Photo Michele Zador



**CRITICAL ECOSYSTEM**  
PARTNERSHIP FUND